

Il a fallu le désir que j'avais d'épuiser la matière, et de rapporter tout ce que les Chinois disent du *iu*, pour que j'eusse le courage de transcrire ces insignifiantes théories, nées de cette manie dont ils n'ont pas encore pu se guérir, de faire concorder, par les rapprochemens les plus forcés, l'ordre physique et l'ordre moral. Il est temps de passer à des sources où nous pourrions puiser des renseignemens plus précis. C'est dans les récits des naturalistes qu'on doit s'attendre à en rencontrer. Par malheur, nous y serons encore poursuivis par les mêmes idées systématiques; mais l'absurdité de ces idées ne doit pourtant pas jeter de défaveur sur les élémens d'une description fidèle, qui peuvent s'y trouver mêlés. Ce ne serait pas la première fois qu'une théorie extravagante aurait marché de pair avec des observations exactes.

« Suivant le *Pieï-lou* (1), la matrice du *iu* a

---

(1) C'est une des parties du *Pen-thsao Kang-mou*, vaste recueil d'histoire naturelle, et particulièrement de botanique médicale, dont on possède plusieurs exemplaires, diverses éditions et un grand nombre d'extraits et de commentaires à la Bibliothèque du Roi.